

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nos morts : Monsieur Aristide
Rappaz, Monsieur Jules Bochatay,
Monsieur Jean Darbellay,
Monsieur Bernard Clément

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1962, tome 60, p. 330-331

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

MONSIEUR ARISTIDE RAPPAZ

Fils d'un ancien président de la Commune d'Evionnaz qui était aussi un député très écouté au Grand-Conseil, Aristide Rappaz fit toutes ses études au Collège de Saint-Maurice, où il conquist sa Maturité en 1922.

Il entra ensuite au service des CFF où il se fit apprécier par sa conscience professionnelle et sa courtoisie.

Ayant pris domicile à Saint-Maurice, il ne tarda pas à s'intéresser aux intérêts de la cité, dont il devint, pendant plusieurs années, membre de son Conseil et président de sa Commission scolaire.

Trop tôt enlevé à son activité et à sa famille, M. Rappaz laisse dans la Ville et dans l'Abbaye d'unanimes regrets.

MONSIEUR JULES BOCHATAY

Fils lui aussi d'un actif président de la Commune de Salvan, qui fut également député, M. Jules Bochatay a été terrassé prématurément par une crise cardiaque. Le matin même, il avait généreusement collaboré avec les pompiers à éteindre le grave incendie qui ravageait un quartier des Marécottes.

M. Bochatay, après avoir suivi les Cours Industriels de notre Collège, compléta sa formation au Technicum de Fribourg, puis devint le collaborateur de son père à la tête d'une Entreprise importante. Il fut à son tour membre du Conseil de sa Commune ; ces dernières années, il s'adonna particulièrement au développement touristique de la région.

MONSIEUR JEAN DARBELLAY

Un tragique accident entre Orsières et Liddes enleva brutalement à l'affection des siens, à la mi-octobre, M. Jean Darbellay, à peine âgé de vingt-neuf ans. Coïncidence douloureuse, il devait prendre part à une réunion de ses anciens condisciples — à l'occasion du 10^e anniversaire de leur Diplôme commercial —, et ce fut sa propre mère qui tint à excuser Jean en donnant, hélas ! la nouvelle de sa mort.

M. Darbellay était employé au Service automobile du Martigny-Orsières, et, en outre, avait été nommé officier d'Etat-civil de sa Commune de Liddes. C'était un jeune homme extrêmement cordial et plein d'entrain, qui était resté profondément attaché à ses maîtres et à ses camarades du vieux Collège abbatial.

MONSIEUR BERNARD CLÉMENT

Quelques jours après avoir passé avec succès son examen de Maturité commerciale, en juillet dernier, M. Clément était victime d'une congestion en se baignant à proximité du château de Chillon. Cette mort soudaine interrompait à l'âge de dix-neuf ans une vie qui désirait s'orienter vers des études de sociologie et de psychologie. Bernard, qui était neveu d'un prêtre défunt, était lui-même un paroissien actif, particulièrement dévoué aux groupements de jeunesse. Il avait un caractère aimablement réservé et tourné vers les pensées profondes. Aussi fut-ce pour la paroisse de Villeneuve comme pour sa famille et ses amis une immense tristesse de le voir si tôt ravi à leur affection. Ses camarades d'études tinrent à manifester cette affection en se communiquant rapidement la pénible nouvelle pour se retrouver autour de leur ami défunt le jour de ses obsèques et lui offrir le témoignage d'une belle couronne.